

JOËL SIMON

Le directeur de Méli'Môme éveille le public sur France-Inter

«Il y a un travail d'information énorme à faire vers le grand public.»

Joël Simon est directeur du festival Méli'Môme de Reims et présentateur de l'émission Tartines et Strapontins sur France-Inter.



A quelques secondes de prendre l'antenne, Joël Simon classe et reclassifie les feuilles sur lesquelles il a écrit son texte, chantonne le générique de l'émission pour conjurer la tension qui le gagne face au micro. «C'est toujours un exercice un peu stressant», glisse-t-il avec un clin d'œil. Fin du générique. A ses côtés, Brigitte Patient, en professionnelle aguerrie, lance le top de Tartines et Strapontins. Quinze minutes durant, comme tous les samedis matin, l'un et l'autre vont échanger en direct leurs coups de cœur de la semaine sur les spectacles jeune public qu'ils ont vus. Le trac envolé, Joël Simon retrouve son sourire bonhomme, la grosse moustache poivre et sel se remet à frétiler tranquillement. «J'aime comme Joël parle des spectacles», confie Brigitte Patient, à la fois professionnelle et très simple, calmement. Joël n'est justement pas un habitué de la radio et c'est ce qui m'intéresse. Chez lui, le sourire n'est pas fabriqué.» Authentique, Joël Simon n'a effectivement pas besoin de forcer le trait pour faire partager son enthousiasme envers le spectacle jeune public.

Depuis 10 ans, selon son expression, il «grandit avec Méli'Môme», le festival jeune public de Reims. Avec ses 35 spectacles à l'affiche, ses 5 créations annuelles et surtout son public fidèle, le festival rémois a aujourd'hui gagné sa place parmi les grands rendez-vous du secteur. «Nous restons très humbles malgré ce succès, en particulier vis-à-vis du public. Nous restons à son écoute, tout en sachant prendre des risques dans notre programmation», explique le directeur de Méli'Môme. Cet habile équilibre entre le souci du spectateur et l'exigence d'une programmation de qualité qui n'hésite pas à bousculer les habitudes et à présenter de nombreux spectacles de danse contemporaine – «que certains parents pensaient ne pas être pour les garçons...» – n'est pas sans rappeler le postulat de Tartines et Strapontins. «Toute la difficulté pour Brigitte et moi, c'est de trouver des spectacles très pointus, qualitativement très exigeants, et qui, en même temps, restent faciles d'accès. Ce n'est qu'à cette condition que nous voulons mettre les gens en appétit.»

Devant la pléthore de spectacles proposés, Joël Simon se charge donc de jouer les goûteurs avant d'inviter à se régaler. Sur les quelque 150 spectacles qu'il voit chaque année, il concentre les plus belles saveurs du moment à Reims, puis distille tout au long de l'année le suc de la création jeune public sur les ondes de France-Inter. Tantôt il est question d'un spectacle de marionnettes créé au Parc de Fongravey-la-Poly-Sonne, tantôt d'une compagnie de danse en résidence à l'Echangeur de Fère-en-Tardenois... Les horizons sont vastes. «L'expérience de France-Inter me conforte dans l'idée qu'il faut continuer à aller dans ce sens de l'information du grand public, en parlant aux gens des spectacles, en leur disant où aller les voir... Il y a encore un travail énorme à faire dans ce domaine.» Sous ses airs discrets, ce Breton dont Brigitte Patient est la première à rire de l'obstination, apporte tranquillement sa contribution, non pas au service public, mais au service du public.

■ Olivier Hacquin